

La recherche-action, levier de transformation

Par Christophe Vandernotte, formateur – Consultant – Coach, membre du Comité de certification du Cercle National du Coaching

La question de l'intérêt et de l'importance de la recherche-action aujourd'hui n'a de sens que si on le réfère aux évolutions actuelles de notre monde et à ce qu'on englobe habituellement en sociologie dans le qualificatif de « post-modernité ». Dans un monde confronté au « capitalisme sauvage » (René Barbier), à savoir à la marchandisation de la nature et l'assujettissement des individus à un système économique organisé pour optimiser le profit financier d'une minorité et où les individus aspirent à être reconnus comme Sujets uniques et singuliers, la formation par la recherche-action contribue, à son niveau, aujourd'hui comme hier, à l'avènement d'une société de Sujets qui aura à inventer de nouvelles modalités de développement et de « vivre ensemble » pour ouvrir vers d'autres modes de vie plus respectueux de soi, des autres et du Vivant dans sa globalité.

Affirmation du Sujet et émergence d'une nouvelle socialité

Alain Touraine est un de ceux qui, à partir des années 1990, a le plus travaillé autour de la notion de Sujet comme évolution majeure de notre société, tout en soulignant que le Sujet, tel qu'il l'envisage, n'est pas une personne (ou un groupe) : c'est une posture que nous incarnons plus particulièrement à certains moments. Qu'est-ce qui caractérise cette posture ? Pour Touraine, dans un contexte de *globalisation* marqué par la séparation de l'économie avec les institutions sociales et politiques qui ne peuvent plus la contrôler, et face à la puissance de « forces impersonnelles » qui nous menacent, parmi lesquelles il cite la pression de l'argent, la violence liée aux guerres et le néo-communautarisme, c'est dans l'émergence du Sujet et sa capacité de résistance que réside « *la volonté d'échapper aux forces, aux règles, aux pouvoirs qui nous empêchent d'être nous-mêmes, qui cherchent à nous réduire à l'état de composantes de leur emprise sur l'activité, et dans les interactions de chacun avec tous* » (Touraine, 2005 : 83). Le Sujet chez Alain Touraine est donc tout à la fois désir d'affranchissement pour se libérer des places assignées, volonté des individus et des minorités de faire valoir leurs droits fondamentaux (il transforme la devise de la Révolution française en *Liberté, Égalité, Dignité*), et « *recherche de la création de soi-même au-delà de toutes les situations, de toutes les fonctions, de toutes les identités* » (Touraine, 2005 : 172). Autant dire que les analyses d'Alain Touraine font écho à notre expérience de la recherche-action et à ses finalités.

Le rôle de la formation dans la reconfiguration des parcours adultes

Les années 1970 sont marquées par une « déstandardisation » progressive des parcours de vie. Sous la pression des évolutions techniques, de la transformation des métiers, des reconversions, mais aussi d'une évolution des modes de vie, la formation acquiert un rôle central en offrant un « espace transitionnel » (au sens de Winnicott) à l'intérieur duquel

l'adulte, au-delà de l'acquisition de nouvelles compétences, peut expérimenter un autre positionnement et s'autoriser à d'autres perspectives.

Trente ans plus tard, Pierre-Marie Mesnier et Philippe Missotte analysent les effets d'une formation à l'accompagnement d'individus et de groupes en recherche-action (Mesnier et & Missotte (dir.), 2007). Il apparaît que la recherche-action tranche par rapport à l'ensemble des cursus où domine la pédagogie magistrale, en proposant une démarche centrée sur la conscientisation des actrices et acteurs et le développement du pouvoir d'agir individuel et collectif.

La démarche autobiographique initiatrice du processus de recherche

De quelle façon la recherche-action amène-t-elle des actrices et acteurs à modifier leur positionnement personnel et professionnel ? Un « outil » va, selon nous, y contribuer de manière décisive : il s'agit de l'autobiographie raisonnée dont Henri Desroche avait fait le pivot du processus de recherche-action (Desroche, 1984, 1990) et de la posture de chercheur-acteur.

Plutôt que de reprendre le terme d'*autobiographie raisonnée*, nous préférons parler de *Grille expérientielle* et c'est en effet le premier travail proposé aux participant-e-s à leur entrée en formation. Celle-ci leur permet de récapituler les grandes lignes de leur trajectoire personnelle, sociale et professionnelle. Ce travail comprend 3 étapes : un premier travail personnel de recensement des principaux éléments de l'histoire de vie, un second temps de présentation orale de son parcours en petit groupe et, dans un troisième temps, un travail d'écriture avec la production d'une notice de parcours suivie d'une notice de projet. Cet exercice couvre normalement les trois premiers mois du cursus, mais pour un certain nombre d'étudiant-e-s, sa résonance se poursuit bien au-delà de cette entrée en matière.

La recherche-action, vecteur de conscientisation et de développement du pouvoir d'agir

Un des premiers effets de la démarche autobiographique est d'amener des actrices et acteurs à une plus grande conscience des logiques sociales et des conditionnements qui sous-tendent leur histoire de vie. Si on peut définir la conscientisation comme « *le processus par lequel des hommes et des femmes... s'éveillent à leur réalité socio-culturelle, repèrent pour les dépasser les aliénations et les contraintes auxquelles ils sont soumis et s'affirment en tant que sujets, acteurs de leur devenir et conscients de leur histoire* » (Dumas & Séguier, 2004 : 76), celui s'opère dès le remplissage de la *Grille expérientielle* qui permet à chacun-e de visualiser sa trajectoire personnelle et sociale et ensuite, à travers les échanges avec le groupe, de commencer à prendre conscience des conditionnements socio-culturels qui ont influé sur ses choix ainsi que sur les représentations, de soi, des autres et du monde.

Et, comme le souligne Christian Maurel dans son travail sur les fondements de l'Education populaire « *cette capacité de penser et de se représenter par soi-même les rapports sociaux qui le traversent et qu'il vit avec les autres, ouvre à la puissance d'agir sur eux* » (Maurel, 2010 : 109).

Favoriser la constitution de groupes coopératifs

La démarche autobiographique joue aussi un rôle fondamental dans la constitution de groupes centrés sur une dynamique coopérative. Elle fournit en effet un support concret qui favorise la reconnaissance du capital expérientiel de chaque actrice / acteur et elle est un remarquable outil pour mettre en lumière la singularité des parcours dont la richesse n'a d'égal que la diversité. Cette reconnaissance aura plusieurs effets : tout d'abord, au niveau individuel, elle permet à nombre d'actrices et acteurs de terrain de sortir d'une lecture stigmatisante de parcours « atypiques » où les « échecs » et les impasses ont été à la mesure du désir de la personne de vivre des expériences inédites et de chercher à se réaliser dans des activités innovantes. Et pour le groupe, le partage autour des parcours lui permet de prendre conscience de la multiplicité des ressources qu'il abrite en son sein.

S'ouvre alors un espace de reconnaissance où les actrices et acteurs prennent conscience du capital que représentent leurs différentes expériences, personnelles, professionnelles et sociales, dans la rencontre avec d'autres individus issus d'horizons différents qui s'engagent dans une même démarche qui vise à transformer cette expérience en savoirs collectifs favorisant un nouveau positionnement et débouchant sur des perspectives renouvelées.

Le passage à l'écrit et l'avènement de l'auteur-e

L'écriture d'un texte retraçant son parcours joue un rôle très important dans la mesure où elle amène la personne à construire un récit, c'est-à-dire, pour reprendre l'expression de P. Ricoeur, une « *mise en intrigue* ». Dans sa phénoménologie de l'« homme capable », Ricoeur distingue trois capacités fondamentales : « *pouvoir dire, pour agir sur le cours des choses ou sur les autres protagonistes de l'action, pouvoir rassembler sa propre vie dans un récit intelligible et acceptable* » (Ricoeur, 2013 : 386). Mais ce premier récit est une « histoire » qui n'est pas close sur elle-même et qui pourra être modifié par la suite au gré des prises de conscience suscitées par l'espace formatif.

Dans le cadre de ses travaux, Dan P. McAdams soutient que le « mythe personnel » est au fondement de la création du « soi », et que c'est sur notre capacité à en prendre conscience et à le faire évoluer que repose la possibilité de construire une existence génératrice de sens. Sans compter que celui-ci contribue à la création de notre monde (McAdams, 1009 : 37). La démarche autobiographique génère un processus d'autorisation qu'il faut entendre comme un processus d'*auteurisation* : l'actrice / acteur social devient auteur-e en s'autorisant à agir sur le monde qui l'entoure. « *L'homme ne peut changer le monde que s'il sait que le monde peut être changé et qu'il peut être changé par lui* », disait Paolo Freire (Freire, 1974 : 24).

Le Daimon, un tiers secrètement inclus ?

Le terme de Daimon (Vandernotte, 2018, 2017), qui est une spécificité dans l'approche de la recherche-action telle d'Henri Desroche l'avait conçue (en écho au Daimon de Socrate, même si Desroche affirmait que « *la caution socratique n'était venue qu'après-coup* »), est une façon de nommer la source d'une créativité singulière dont on peut trouver des traces

après que quelqu'un ait cartographié sa trajectoire. Ce potentiel créatif n'est pas sans lien avec les travaux sur les « intelligences multiples » dans la mesure où un des critères adoptés par Howard Gardner et son équipe pour identifier une intelligence réfère à la présence d'« enfants prodiges » qui la manifestent très tôt dans l'existence, à un âge où le jeune enfant a la liberté de s'exprimer comme il l'entend. Cette capacité, ce don, ne sont pas obligatoirement liés à un apprentissage antérieur ou à l'influence de la sphère familiale. Le processus de socialisation peut étouffer cette prédisposition et, à tout le moins, en nier l'intérêt et l'importance pour le développement de l'enfant et du jeune adulte mais ce potentiel, même nié ou ignoré, reste intact et pourra resurgir à n'importe quel moment de l'existence (il n'est pas assujéti au temps chronologique). Comme toute prédisposition, elle s'exprimera d'autant mieux que l'environnement favorise son éclosion : et la démarche de recherche-action, dans la mesure où elle coïncide pour un certain nombre d'adultes à un moment de « reconfiguration biographique », peut grandement y contribuer.

S'accomplir dans un monde en mutation

Devenir auteur-e de sa propre existence, affirmer une liberté d'être et de choix, se dégager des conditionnements socio-culturels et des places assignées, résister aux forces et aux pouvoirs qui cherchent à soumettre l'individu, exprimer sa créativité, reconnaître la dignité et la place de chacun comme ferments d'une intelligence collective, promouvoir des démarches de co-développement, telles sont selon nous les finalités d'une formation d'adultes avec, au centre, la méthodologie de la recherche-action : permettre à des adultes, grâce à un dispositif formatif adapté à leur projet, d'acquérir à la fois de nouvelles compétences (d'analyse, de problématisation, d'enquête, de rédaction) tout en retrouvant le fil de sens de leur existence actualisé dans la mise en œuvre d'un projet. Desroche et d'autres l'ont montré : il n'y a pas de limite à l'éducabilité d'un adulte, et ce quel que soit son niveau de formation antérieur. La seule condition, c'est sa motivation à s'engager dans un projet liant formation et action, ou, dit autrement, dans une démarche associant « chercher et entreprendre » comme l'avait mis en exergue la thèse de Bernadette Aumont et Pierre-Marie Mesnier.

4

Conclusion

Pour conclure sur la dimension « politique » (au sens de « vie de la cité ») de la recherche-action, nous vivons aujourd'hui dans un monde confronté à ce que René Barbier^[1] appelait le « capitalisme sauvage » qui se caractérise par la marchandisation de la nature et l'assujettissement des individus à un système économique organisé pour optimiser le profit financier d'une minorité. Dans le même temps, nous assistons à une évolution fondamentale, à savoir l'individualisation des parcours et l'aspiration des individus à être reconnus comme Sujets uniques et singuliers. Dans cette perspective, la formation par la recherche-action contribue, à son niveau, aujourd'hui comme hier, à l'avènement d'une société de Sujets qui aura à inventer de nouvelles modalités de développement et de « vivre ensemble » pour ouvrir vers d'autres modes de vie plus respectueux de soi, des autres et du Vivant dans sa globalité.

[1] René Barbier (1939-2017), professeur émérite à l'université Paris 8 Saint Denis, promoteur de la recherche-action en France. Ses derniers travaux portent sur la recherche-action transpersonnelle (<http://www.repaira.fr/wp->

content/uploads/2016/09/ActesColloqueRepaira0516Ren%C3%A9BarbierRecherche-ActionTranspersonnelle.pdf)

Bibliographie indicative

- Aumont, B., & Mesnier P.M. (2006). L'acte d'apprendre. Paris : L'Harmattan.
- Desroche, H. (1990). Entreprendre d'apprendre. D'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action Paris : éditions Ouvrières.
- Desroche, H. (1984). Théorie et pratique de l'autobiographie raisonnée. Document OCI n°1, Québec, Université d'Ottawa.
- Dumas, B. & Séguier, M. (2004). Construire des actions collectives. Lyon : Chronique Sociale.
- Draperi, J.F. (2010). Parcourir sa vie. Se former à l'autobiographie raisonnée. Presses de l'économie sociale :
- Gardner, H. (2008). Les intelligences multiples. Retz.
- Maurel, C. (2010). Education populaire et puissance d'agir. Paris : L'Harmattan.
- McAdams, D.P. (1997). The stories we live by. Personal Myths and the Making of the Self, The Guilford Press.
- Mesnier, P.M., Vandernotte, C. (2012). En quête d'une intelligence de l'agir (2 tomes). Paris : L'Harmattan.
- Mesnier, P.M., & Missotte, P. (2007). Une formation supérieure de formateurs d'adultes par l'accompagnement de recherche-action, in F. Mehran (éd.), Alternances en formation, De Boeck
- Ricoeur, P. (2013). Anthropologie philosophique. Paris : Le Seuil, 2013.
- Touraine, A. (2005). Un nouveau paradigme. Paris : Le Livre de Poche.
- Vandernotte, C. (2018). Ethique du Sujet et développement personnel. Dans Y. Michel (éd.) Le Livre blanc du développement personnel. Gap : Le Souffle d'Or.
- Vandernotte, C. (2017). Le Däimon un tiers secrètement agissant ? Reconfiguration des parcours et accompagnement par la recherche-action (<http://www.repaira.fr/wp-content/uploads/2017/01/Parcours-Num%C3%A9ro-2-Janvier-20171.pdf>)
- Vandernotte (C.) (2014). La démarche autobiographique, une voie d'accomplissement. Gap : Le Souffle d'Or.
- Vandernotte (C.) (2014). Former des professionnels à l'accompagnement individuel ». Education permanente n°201.
- Vandernotte, C. (2012). La démarche autobiographique, une voie d'accomplissement. Gap : Le Souffle d'Or.